

UN LIEU DE MANIFESTATION DU POUVOIR

Le pont du Change constitue par ailleurs un enjeu dans les rivalités opposant le pouvoir épiscopal, autorité seigneuriale, et la bourgeoisie émergente qui souhaite acquérir son indépendance. Plusieurs conflits éclatent, comme en 1269 où les citoyens assiègent les chanoines.

Il est plus tard mis en valeur par un décor spécifique lors d'événements royaux (cortèges, traités de paix, etc.). Les échevins l'ornent également d'un monument dédié à la Vierge en 1643.

Henri Verdier, *Dessin d'un feu d'artifice dressé par les ordres de Messieurs les prévosts des marchands échevins de la ville de Lions sur le pont de Saône à la publication de la paix d'Utrecht le 17 juillet 1713.* © Archives départementales du Rhône, Fonds Léon Gallé, A 126



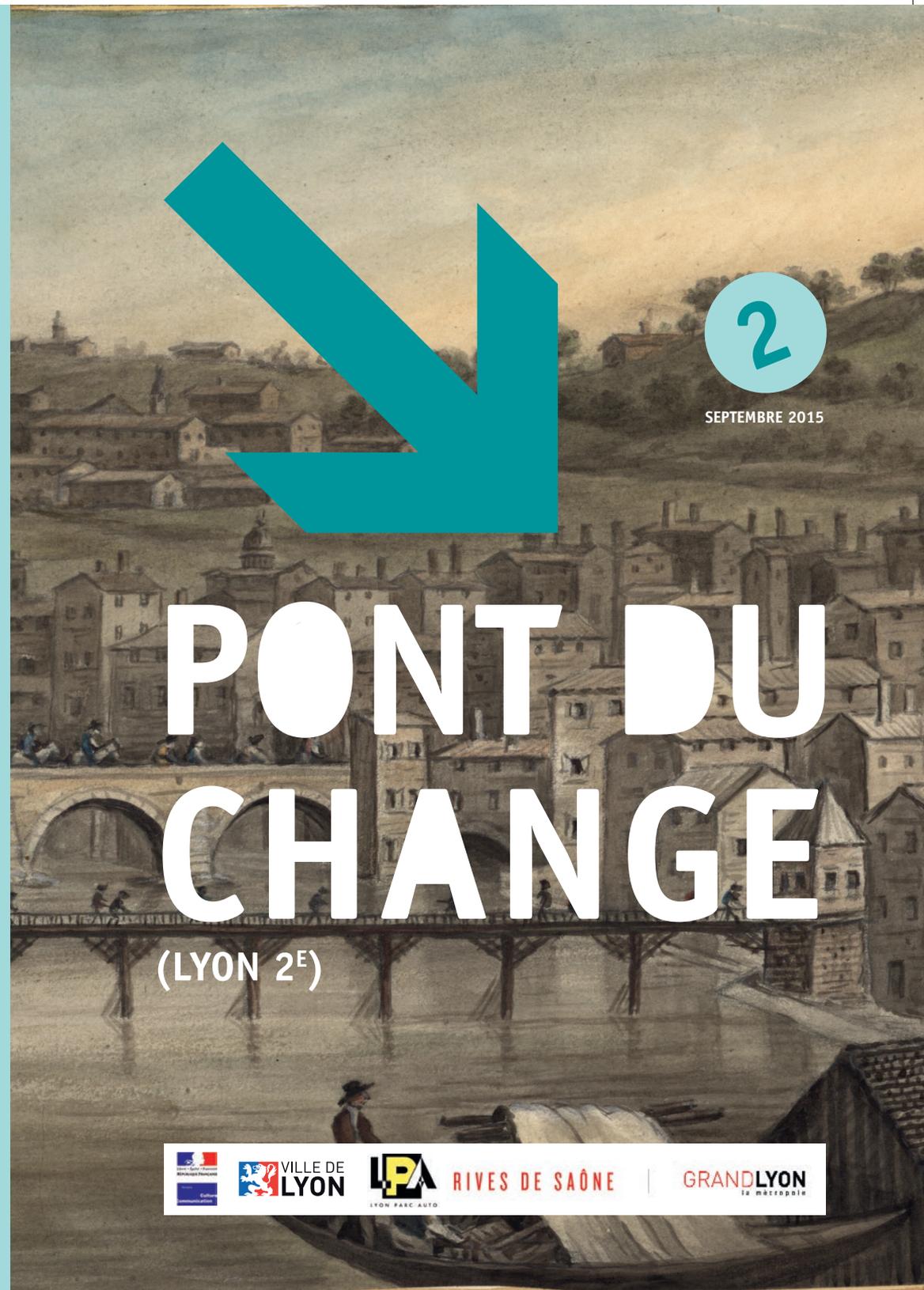
L'immeuble situé au n°1 quai Romain Rolland (Lyon 5^e), vestige de la culée du pont du Change en rive droite. © SAVL

LA DESTRUCTION DU PONT DU CHANGE

En 1840 et 1856, d'importantes crues de la Saône inondent les quais. Outre le dérochement de la rivière, le pont du Change est détruit en 1847 et remplacé par le pont de Nemours, légèrement en aval. Il reste aujourd'hui l'habitation qui occupait son extrémité sur la rive droite.

Service archéologique de la Ville de Lyon - SAVL
 10 rue Neyret - 69001 Lyon
 04 72 00 12 12
archeologie@mairie-lyon.fr
www.archeologie.lyon.fr

Couverture : Joseph Fructus Rey, *Vue du pont voillant et du pont de Pierre*, vers 1820. © Archives de Lyon, 69123, 17F10053.024. — conception graphique : beau fixe



2

SEPTEMBRE 2015

PONT DU CHANGE

(LYON 2^E)





Crués de la Saône (album L. Froissard). © AML 3PH00617

Le pont du Change, consacré en 1070 par le pape Innocent III, est le premier pont pérenne de Lyon. Reliant le quartier épiscopal à la Presqu'île, il reste jusqu'en 1643 le seul moyen de communication entre les deux quartiers principaux de la ville. L'histoire et l'architecture de cet élément majeur, aujourd'hui disparu du paysage lyonnais, nous sont connues grâce aux archives.

TRAVERSER LA SAÔNE AVANT LA CONSTRUCTION DU PONT: UNE ENTREPRISE RISQUÉE

Avant le pont, la rivière est traversée à gué, à la faveur d'un enrochement naturel. Mais la présence de cet îlot rocheux peut provoquer une augmentation subite du courant qui surprend les marins, notamment en période de crue, dans ce passage appelé «rapide de la mort qui trompe».

L'archevêque Humbert décide, vers 1050, d'édifier un pont entre la place du Change, lieu des transactions commerciales, et la place de l'Herberie, d'où partent les routes principales desservant la Presqu'île.

François Cléric, *Vue d'une partie de la ville de Lyon dessinée dans la maison de Mrs les chanoines réguliers de St Antoine, ca 1720* : on aperçoit, au centre, le monument des vœux des échevins. © Archives de Lyon, 7S0006



James D. Harding, Thomas Highman, *The Old Bridge, Lyons*, 1834. Collection particulière. © DR

Jacques-Etienne-Victor Arago (1790-1854), *Tête du pont de pierre sur la rive gauche*, lithographie. © Lyon, musées Gadagne, inv. 55.75.17



UN PONT HABITÉ

Le pont est doté de neuf arches, dont, en rive gauche, l'«arche merveilleuse», véritable prouesse architecturale: elle surplombe le port d'Ainay, qui est, jusqu'au XIV^e siècle, le point d'aboutissement de la procession de bateaux de la Fête des Merveilles. Chaque extrémité du pont accueille des habitations de trois à quatre étages. L'une d'elles est connue pour la magnifique voûte en quart-de-sphère intégrée dans la première pile du pont.

